

Épisode 21 – Renforcer la Confiance Dans les Vaccins et Lutter Contre la Désinformation

Avec Gretchen Schultz et Alex Michel

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

Qu'est-ce qui rend vraiment les gens hésitants à propos des vaccins ? Nous le saurons aujourd'hui dans cet épisode de Vax Matters.

Clay (00:15):

Bonjour à tous et merci d'avoir diffusé Vax Matters. Ici avec nous aujourd'hui sont Gretchen Schultz et Alex Michel, associés de recherche à la John Hopkins University Bloomberg School of Public Health. Maintenant, leur travail a inclus la création du cours Comment parler aux parents des vaccins, dont nous allons en apprendre un peu plus aujourd'hui. Ils nous aideront également à comprendre pourquoi beaucoup hésitent tant à se faire vacciner et comment les perceptions concernant le vaccin COVID-19 peuvent avoir encouragé ce sentiment. Bienvenue à vous deux.

Gretchen (00:49):

Merci beaucoup. C'est un plaisir d'être avec vous tous aujourd'hui.

Diane (00:49):

Merci mesdames. Et encore une fois, nous sommes tellement, euh, tellement honorés par votre expertise en la matière, et surtout en parlant de la façon de parler aux parents des vaccins. Tout revient à la confiance dans les vaccins. Alors parlons-en alors que nous commençons notre podcast aujourd'hui. Pourquoi est-ce si important ?

Alex (01:10):

Je peux- je peux commencer sur celui-ci. Donc, la confiance dans les vaccins, c'est quand les gens sont convaincus que les vaccins font ce qu'ils sont censés faire, n'est-ce pas ? Ainsi, les vaccins nous empêchent, nous et nos familles, de tomber malades. Et, vous savez, la plupart des gens sont sûrs des vaccins. Ils croient, vous savez, que les vaccins nous empêchent de tomber malades et c'est pourquoi nous avons éliminé la poliomyélite dans tant d'endroits dans le monde. Mais, vous savez, parfois les gens, ils ont des questions ou ils ont des inquiétudes. Parfois, il s'agit de vaccins en général. Parfois, il s'agit d'un vaccin particulier. Et lorsque nous, en tant que professionnels de la santé publique, écoutons et répondons aux questions des gens, vous savez, la plupart des gens se sentiront beaucoup plus confiants pour se faire vacciner lorsqu'ils auront leurs réponses - vous savez, lorsqu'ils auront répondu à leurs questions.

Alex (01:57):

Et donc, pendant la pandémie, nous avons vu une hésitation à la vaccination, en grande partie due à la peur et à l'incertitude du public autour de ce nouveau virus. La chose la plus importante à savoir sur la confiance dans les vaccins est probablement qu'elle peut changer. Donc, pour beaucoup de gens, même s'ils ont des questions, vous savez, ils essaient vraiment de faire ce qu'il y a de mieux pour eux et leur famille. Et, donc, si nous pouvons leur fournir les informations qu'ils recherchent, vous savez, comment fonctionnent les vaccins ? Quels sont les effets

secondaires potentiels dont ils pourraient avoir, vous savez, des inquiétudes ? Les vaccins, vous savez, combien coûtent-ils ? Le vaccin COVID sera-t-il vraiment gratuit ? Les gens peuvent devenir beaucoup plus confiants, et c'est vraiment important parce que, encore une fois, tout l'intérêt de la confiance dans les vaccins est, vous savez, de s'assurer que les gens ne tombent pas malades et que nous gardons tout le monde en bonne santé.

Clay (02:46):

C'est intéressant de voir à quelle vitesse les gens se méfient des vaccins quand, euh, y- w- nous avons tous eu un cours accéléré en virologie quand COVID-19 est arrivé et-

Diane (02:57):

En effet, nous l'avons fait, ouais.

Clay (02:57):

... les gens devaient lire ce que cela allait faire et quels effets secondaires existaient et ainsi de suite. Et puis l'histoire du vaccin a commencé à grandir parce que nous pensions : "D'accord, qu'est-ce qu'on en fait ?" Et la confiance est au cœur, je crois, de la capacité des gens à aller voir un médecin et à dire : « Je veux le vaccin. Pouvez-vous parler un peu de la construction de la confiance, et - et qu'est-ce que vous utilisez pour établir ce rapport avec - avec quelqu'un pour savoir que "Hé, c'est sain et c'est intelligent d'aller et - et de se faire vacciner" ?

Gretchen (03:28):

Oui, je pense que c'est une question très importante. Euh, nous avons vu au fil des ans, à la fois historiquement et actuellement, que les professionnels de la santé, les médecins, les infirmières, etc., sont à l'avant-garde de la confiance. Euh, nous faisons toujours, euh, dans l'ensemble, euh, vraiment confiance en l'expertise de nos médecins pour savoir s'ils recommandent le vaccin ou n'importe quel vaccin, que ce soit le vaccin COVID, euh, vous savez, ou d'autres, c'est vraiment important qu'ils en font la promotion. Et sont vraiment capables, comme le disait Alex, de répondre à ces questions.

Gretchen (04:04):

Je pense qu'il y a eu beaucoup de sauts dans la méfiance ou la remise en question de l'efficacité ou de l'innocuité de ce vaccin en particulier parce qu'il se déroule en quelque sorte comme cette pandémie s'est déroulée. Euh, nous avons tellement appris en si peu de temps, alors que beaucoup d'entre nous ne se souviennent vraiment pas ou n'ont pas vraiment appris le long... (rires) processus de développement, comme la poliomyélite. Vaccin ou d'autres vaccins. Nous étions juste en quelque sorte convaincus que c'était la bonne chose à faire parce que nos médecins le recommandaient.

Gretchen (04:37):

Et bien qu'il soit important de garder cela à l'esprit, il est également important que nous soyons capables de nous éduquer, que les médecins soient capables d'éduquer leurs patients et d'en parler, quelles sont les questions qu'ils peuvent avoir et quelles sont leurs préoccupations, donc qu'ils peuvent se sentir beaucoup plus confiants avant de se faire vacciner pour eux-mêmes, leurs enfants et les autres membres de la famille.

Diane (04:59):

Et vous savez, comme nous le savons tous, aller chez le médecin nous-mêmes tout au long de notre vie. Médecins ou professionnels de la santé. En général, vous avez tous votre propre langue. Vous savez, les professionnels de la santé ont leur propre langage, et pour le décomposer afin que nous puissions le comprendre, et parfois, vous savez, quand vous n'êtes pas - vous n'essayez pas de rendre stupide quoi que ce soit, mais nous devons comprendre. Et c'est donc vraiment un défi pour vous tous aussi, de s'assurer que les gens comprennent et peuvent prendre les meilleures décisions possibles, comme vous l'avez mentionné, pour vous-mêmes ou pour votre famille.

Diane (05:34):

Vous avez donc un cours, c'est bien ça ? Comment parler aux parents des vaccins. C'est- c'est un cours intéressant à Johns Hopkins. Comment, pourquoi et comment a-t-il été créé ?

Gretchen (05:48):

Ouais, c'est vraiment important. Vous avez abordé deux points très importants. En premier lieu, les professionnels de la santé et les chercheurs, je pense, n'ont notoirement pas été doués pour communiquer avec le public en ce qui concerne l'hypothèse selon laquelle je suis un expert, donc tout le monde est un expert. Et je peux utiliser, vous savez, le jargon médical, ou, euh, une autre... terminologie plus alambiquée qui peut ne pas être, euh, quelque chose que la personne moyenne connaît et comprend très bien.

Gretchen (06:16):

Et donc cela fait partie de la stratégie de communication, euh, il s'agit vraiment de s'assurer que nous sommes capables de - en tant que professionnels, qu'il s'agisse de professionnels de la santé, de chercheurs, euh, et cetera, pour pouvoir décomposer ces concepts et ces préoccupations, et y répondre au public profane qui comprendrait vraiment et comprendrait pleinement pourquoi c'est important, quels sont les effets secondaires qui peuvent se produire et comment, euh, comment puis-je faire partie de cette croissance et de cette amélioration dans- dans la confiance vaccinale ?

Gretchen (06:49):

Euh, mais vraiment développer ce cours est venu de beaucoup de parents qui étaient vraiment hésitants, car le vaccin COVID, pas seulement pour eux-mêmes, ils étaient hésitants. Mais aussi, nous avons pu vacciner des enfants, euh, dans ce genre de tranche d'âge de 5 à 11 ans, les parents étaient vraiment, vraiment hésitants à le faire. Euh, et nous avons donc pensé, mettons en place quelque chose, euh, dans lequel nous pouvons non seulement aider à éduquer et répondre aux questions que les gens peuvent avoir, le grand public peut avoir sur les vaccins COVID.

Gretchen (07:23):

Euh, mais aussi être capable de vraiment partager ces solides techniques de communication, de pouvoir parler, non seulement aux autres parents, même si c'était vraiment l'impulsion pour cela, mais aussi au grand public. Nous avons vu tout au long de ce cours que les parents partagent certaines des vidéos avec leurs enfants afin qu'ils puissent comprendre et se sentir plus en confiance pour se faire vacciner. Ou le partager avec, vous savez, les grands-parents.

Gretchen (07:46):

Et c'est, donc c'est définitivement, nous l'avons orienté à l'origine vers les parents, en communiquant avec d'autres parents, euh, au jour le jour. Mais c'est vraiment tellement plus vaste que ça, et ces, euh, ces stratégies de communication sont bien plus applicables qu'un simple contact entre parents.

Diane (08:05):

Et ce n'est pas seulement le COVID-19, n'est-ce pas ? C'est à peu près généralisé pour tous les vaccins.

Alex (08:10):

Euh, notre formation est vraiment axée sur les vaccins COVID-19 parce que nous recevions juste beaucoup de questions à ce sujet. Et vous savez, une des choses que je pense est vraiment importante aussi, vous savez, en pensant à comment répondre aux questions des gens, vous savez, vraiment de bonne foi. Et je pense que les parents sont vraiment doués pour parler aux autres parents. Nous voulions donc vraiment faire quelque chose pour eux, pour qu'ils puissent aller à un seul endroit, être vraiment sûrs que toutes les informations sont crédibles et, euh, vraies. Vous savez qu'ils ne sont pas en quelque sorte embobinés par la désinformation, ou de fausses informations ou quelque chose comme ça.

Alex (08:50):

Et cela décompose les choses de manière très concise, juste pour arriver aux réponses que les gens recherchent. Et donc nous avons mis en place ce cours, et un grand merci, euh, aux parents et aux enseignants qui, vous savez, ont siégé à un conseil consultatif avec nous. Et nous a vraiment guidés à travers, euh, certaines des préoccupations et des questions qu'ils avaient et que certains de leurs amis avaient. Euh, nous avons donc travaillé avec un groupe de parents et d'enseignants de tout le pays pour vraiment essayer de comprendre, vous savez, comment leur faciliter la tâche.

Alex (09:24):

Parce qu'en tant que parent, et- et/ou souvent cas, les enseignants sont souvent aussi des parents, c'était vraiment très difficile. Vous savez, c'était vraiment difficile pour eux de trouver les réponses à certaines de ces questions. Et les parents essaient juste de faire du mieux qu'ils peuvent. Vous savez, ils veulent protéger leurs familles. Ils veulent prendre les meilleures décisions pour leurs enfants. Et vous savez, beaucoup de parents ont un pédiatre, ou quelqu'un à qui ils peuvent parler et qui est un professionnel de la santé.

Alex (09:49):

Mais beaucoup de gens n'ont pas nécessairement un pédiatre ou un fournisseur de soins de santé régulier vers qui ils pensent pouvoir vraiment s'adresser pour obtenir des réponses à certains de ces problèmes. Euh, nous voulions simplement permettre aux gens d'obtenir facilement les réponses qu'ils cherchaient déjà. Et encore une fois, un grand merci aux parents et aux enseignants qui nous ont aidés à mettre en place cette formation et vraiment, vous savez, se sont assis avec nous pendant plusieurs heures et nous ont en quelque sorte guidés, vous savez, ce qui compte pour eux, et en quelque sorte, quoi, vous savez, quelles préoccupations et questions ils ont eues au cours de cette pandémie.

Clay (10:27):

Je dois donc comprendre qu'une fois que quelqu'un a suivi votre cours, il est considéré comme un ambassadeur. Et à partir de là, ils peuvent, chez eux et dans leur communauté, avoir un impact sur la façon dont les gens comprennent les vaccins. Comment-comment-comment fait-on cela ?

Gretchen (10:42):

Ouais, c'est une très bonne question. Donc, oui, vous avez tout à fait raison, cette formation est- est, euh, idéalement pour aider à promouvoir l'idée d'une ambassadrice du vaccin - cette connaissance fondamentale et cette compréhension non seulement de la façon dont le vaccin a été développé, euh, mais en quelque sorte le contexte du fonctionnement de notre corps et de l'immunologie. Et, euh, le développement et la sécurité et les effets secondaires du vaccin COVID-19, en particulier, mais aussi plus largement, euh, les stratégies de communication pour avoir ces conversations vraiment difficiles, euh, et parfois tendues.

Gretchen (11:18):

Euh, et donc avec cette formation, nous encourageons les gens à se sentir capables de promouvoir des informations précises, que ce soit dans une conversation en face à face, euh, ou s'ils le peuvent, nous avons beaucoup de ceci est accessible et peut être partagé en ligne. Euh, je sais que plusieurs des gens de notre, euh, de notre équipe ont vraiment partagé beaucoup de vidéos qui étaient vraiment simples, des vidéos explicatives d'une à deux minutes sur divers sujets. Hum, et cela aussi peut être un moyen vraiment génial et facile pour les gens d'obtenir des informations précises et véridiques.

Gretchen (11:57):

Euh, vous savez, pas seulement dans leur contact correct, mais aussi aux personnes qu'ils peuvent suivre sur Facebook, ou sur d'autres plateformes de médias sociaux, euh, et donc cela peut aider à promouvoir, encore une fois, une plus grande éducation et une meilleure base pour se sentir, euh, vaccin confiant, d'autant plus que nous envisageons, euh, la vaccination, euh, les enfants et- et ceux qui sont encore plus jeunes.

Diane (12:21):

Alex, pouvez-vous détailler les spécificités de ce cours ? Tu sais, quoi... Je- Je sais que ça a pris un bon, long moment, comme vous l'avez dit tous les deux. Et vous avez reçu une contribution tellement précieuse. Mais quoi... quand vous parlez du cours, et vous savez, de courts extraits, et des réponses, et juste faciles à comprendre, et des vignettes et des vidéos, qu'est-ce que le cours en particulier, et comment ça marche ?

Alex (12:47):

Ouais, donc, euh, notre... notre formation, notre cours est hébergé sur un site Web appelé Coursera, et c'est gratuit. Et vous pouvez suivre des cours sur à peu près n'importe quoi sur Coursera. Euh, et donc ça marchera sur votre téléphone. Cela fonctionnera sur un ordinateur. Et fondamentalement, vous créez un compte sur le cours, donc vous iriez sur www.coursera.org, ou vous pouvez aussi, vous savez, Google, euh, la formation des parents ambassadeurs du vaccin, et ça viendra. Et vous créez un compte, et cela vous permet de parcourir et de compléter certains de ces différents modules. Et encore une fois, c'était un conseil que nous avons reçu des parents et des enseignants, à savoir qu'ils sont fatigués.

Diane (13:31):

En effet.

Alex (13:31):

Ils ne veulent pas regarder une conférence d'une heure.

Diane (13:35):

Yeah Yeah.

Alex (13:35):

Alors-

Diane (13:35):

Pas le temps.

Alex (13:36):

Nous... Pas le temps. Nous essayons donc de garder les choses, vous savez, amusantes et courtes. Et donc les gens étaient vraiment, comme, vous savez, pouvez-vous, un, garder les choses vraiment au point et faire court, et juste répondre à ma question. Et puis deux, le cours a aussi, euh, des quiz. Donc, si vous remplissez les quiz et que vous les réussissez, vous obtenez, vous savez, un petit certificat de réussite. Mais cela aide aussi les gens, vous savez, à se tester pour être, vous savez, je pense que je comprends, vous savez, l'immunologie de base. Je veux dire, quand j'étais au lycée, je ne pense pas que nous ayons même appris comment fonctionnent les vaccins.

Alex (14:12):

Donc, vous savez, je pense que beaucoup de gens ont été vraiment intéressés à apprendre, un, une partie de la science fondamentale de, vous savez, comment fonctionne le système immunitaire ? Comment fonctionnent les vaccins ? Quel est- quel est le processus d'approbation des vaccins ? Mais aussi, beaucoup de ces autres questions qui sont vraiment importantes. Donc, vous savez, Gretchen a évoqué la communication interpersonnelle. Voilà donc notre jargon scientifique pour cela. Mais c'est que, vous savez, vous êtes à l'entraînement de football. Vous venez chercher les enfants, et quelqu'un vous demande, vous savez, "Envisagez-vous de faire vacciner votre enfant ? Êtes-vous- à quoi- à quoi pensez-vous ?" Et c'est une opportunité pour les gens, vous savez, d'être une ressource pour les autres parents, ou- ou simplement les autres personnes de leur communauté, pour essayer d'aider à répondre à certaines de ces questions vraiment fondamentales que beaucoup de gens se posent.

Alex (15:00):

Um, et c'est vrai pour beaucoup de choses aussi. Vous savez, pas seulement les vaccins COVID. Donc, le cours couvre certaines de ces, euh, vous savez, certaines des recherches sur la façon d'avoir des conversations avec les gens sur la science. Il y a donc tout un corpus de recherches sur la science de la communication scientifique. Et cela est montré maintes et maintes fois, il ne suffit pas de donner les faits aux gens. Pour avoir des conversations significatives, nous devons également vraiment écouter les gens et nous devons répondre à leurs questions avec un sentiment de confiance et d'empathie ainsi que les faits.

Alex (15:37):

Et je pense que les parents et les enseignants sont juste, vous savez, intuitivement très bons pour faire ça parce qu'ils sont dans ce bateau. Vous savez, ils essaient de trouver ce qui est le mieux. Et ils regardent ces informations, et ils essaient d'évaluer, vous savez, ce qui a du sens pour leur famille. Alors ils l'obtiennent. Donc c'est vraiment, je pense, juste une bonne opportunité pour les gens de s'entraider pour trier toutes ces informations qui existent et prendre certaines de ces décisions qui, pour certaines personnes, sont une décision vraiment difficile.

Diane (16:10):

Et tu sais, j'aime quand tu dis qu'il y a un quiz à la fin de chaque petit mini segment. Parce que vous savez, quand on parle de désinformation, parfois les gens pensent, "Oh, je sais ça. Je sais ça." Eh bien, vous faites un quiz, et vous, ooh, vous vous trompez de bouton, et vous ne savez pas. Et de cette façon, vous découvrez que non, ce n'est pas vrai. Ou j'ai mal compris quelque chose. Et je veux dire, c'est une gratification immédiate lorsque vous répondez à votre quiz. Soit vous réussissez, soit vous ne réussissez pas, soit vous savez tout de suite que vous avez la bonne ou la mauvaise réponse. C'est donc un outil parfait aussi pour les parents et pour les enseignants.

Diane (16:46):

Et encore une fois, ceux-ci sont rapides. Ce sont de petites vignettes. Cela ne prend donc pas beaucoup de temps. Félicitations pour cela. Quelle a été la réponse des gens jusqu'à présent ?

Gretchen (16:57):

Merci, alors oui. Cela a été extrêmement positif. Euh, c'est vraiment... nous en avons fait la promotion et publié cette formation en janvier, euh, et ça vient vraiment de décoller. Euh, et à une écrasante majorité, les parents, les enseignants, d'autres personnes dans le public, pas seulement dans notre propre pays mais dans d'autres pays ont mis la main sur cette formation [inaudible 00:17:23]-

Diane (17:23):

Ah bon ?

Gretchen (17:24):

... et l'ont trouvé vraiment, vraiment instructif.

Diane (17:26):

Ouah.

Gretchen (17:26):

Euh, vraiment succinct. L'une des meilleures choses à ce sujet est qu'il peut vous prendre entre une heure et 90 minutes, et c'est tout. Um, et vous pouvez vraiment vous concentrer sur les réponses dont vous avez besoin. Et quelles sont les choses que vous voulez découvrir, et- et en savoir plus, et vous concentrer là-dessus. Euh, plus précisément, si vous ne voulez pas vraiment suivre le cours complet, même si nous le recommandons... (Rires)

Diane (17:49):

(des rires)

Gretchen (17:50):

Que tout le monde suive le cours complet. Hum, mais ça a été, euh, absolument stupéfiant de voir combien de personnes ont répondu si positivement. Euh, dans l'ensemble, nous avons, euh, plus de 25 000 personnes actuellement inscrites, et avons eu-

Diane (18:06):

Combien ? 25 000.

Gretchen (18:07):
25 000.

Diane (18:09):
Oh mon Dieu.

Gretchen (18:11):
Ça l'a été, et nous avons- nous avons reçu des réponses de personnes aussi loin que les Philippines et l'Inde, et donc ce ne sont pas seulement les gens de chez nous, mais tout le monde veut plus d'informations.

Diane (18:24):
Donc ça marche.

Gretchen (18:24):
Euh-

Diane (18:25):
Ça marche définitivement alors.

Gretchen (18:26):
C'est, nous... Nous avons donc environ 12 000 personnes qui ont déjà terminé le cours depuis janvier, et comme je l'ai dit, 20 à près de 26 000 personnes qui sont actuellement inscrites au cours.

Clay (18:37):
Je pense que c'est... Je- je- je- je veux demander des gens, parce que c'est fantastique. 12 000 qui ont terminé, 25 000 inscrits ?

Gretchen (18:45):
Oui.

Clay (18:46):
Ouah. Donc je sais que ça- ça va poser une question évidente à quelqu'un qui vous écoute maintenant. Si quelqu'un veut participer à ce cours, que fait-il ? Je sais que c'était... Je pense qu'Alex y a fait référence plus tôt, mais que faites-vous ?

Gretchen (18:59):
Ouais, donc vous pouvez facilement aller sur coursera.org, ou comme Alex l'a mentionné, vous pouvez simplement Google facilement la formation des ambassadeurs du vaccin COVID, comment parler aux parents, et cela arrivera. Et vous cliquerez sur ce lien. Vous allez créer un type de profil très simple, euh, facile avec votre e-mail et un mot de passe, juste pour vous mettre en place. Et puis vous avez un accès illimité aux modules dont nous disposons, à toutes les informations. Nous avons également des ressources supplémentaires pour chacun des modules si les gens veulent en savoir plus sur un sujet spécifique.

Gretchen (19:33):

C'était vraiment un peu plus d'informations que nous voulions ou avions nécessairement besoin de partager. Avec cela, il y a une page de ressources supplémentaires qui a tout, des liens vers plus de vidéos. Euh, lectures supplémentaires, et cetera. Si les gens veulent d'abord apprendre, vous en savez, par exemple, un peu plus sur le processus d'approbation des vaccins, ou plus sur la communication des vaccins, et cetera, il y a aussi des ressources supplémentaires.

Clay (19:59):

Donc, vous savez, un-

Alex (20:00):

Et-

Clay (20:01):

Allez-y, je suis désolé, Alex.

Alex (20:02):

Oh ouais. Nous aussi, à cause du succès du cours, euh, tout récemment, il a été traduit en espagnol. Et donc si quelqu'un est intéressé à suivre le cours, euh, et que vous parlez espagnol, cela est également disponible sur coursera.org. Et donc si vous cherchez des ressources en espagnol, euh, c'est aussi, euh, une autre façon de suivre ce cours, ou de compléter cette formation.

Diane (20:32):

Voyez-vous, à l'avenir, en raison de la popularité actuelle de ce produit, de son accueil, envisagez-vous d'en faire plus ? En ajoutant plus à ce que vous avez déjà eu, en ce qui concerne votre programme, en ce qui concerne la prise de ce cours.

Alex (20:47):

Ouais, absolument. Vous savez, un groupe de personnes qui s'est vraiment intéressé à des ressources supplémentaires sont en fait, vous savez, des personnes qui sont elles-mêmes des travailleurs de la santé. Parce que vous savez, ils ne reçoivent généralement pas de formation dans le cadre de leur éducation sur ce que vous faites si quelqu'un vient vous voir, et ils ont vu de la désinformation, ou comment avez-vous des conversations parfois quand, vous savez, les gens ont certains de ces préoccupations. Et donc nous avons en fait, euh, travaillé avec des professionnels de la santé pour développer des ressources pour eux, euh, pour les aider à avoir certaines de ces conversations.

Alex (21:25):

Et encore une fois, aussi pour les aider en quelque sorte à être des ambassadeurs, pas seulement auprès de leurs propres patients, ou- ou dans leur propre pratique, mais aussi, vous savez, sur les réseaux sociaux. Pour qu'ils puissent en quelque sorte avoir certaines des compétences nécessaires, que faites-vous si vous voyez, vous savez, quelqu'un qui est votre ami sur Facebook ou qui est dans un groupe Facebook avec vous partager des informations erronées ? Comment pouvez-vous, euh, intervenir d'une manière qui soit utile, et pas seulement, vous savez, provoquer une dispute ou des désaccords. Tu sais ?

Alex (21:57):

Et donc, euh, un autre domaine qui nous intéresse vraiment et qui a reçu beaucoup de réponses très positives de leur cours, c'est que nous avons une section sur la désinformation. Et cela s'applique, vous savez, généralement. Donc, c'est vraiment, vous savez, nos exemples concernent les vaccins dans notre formation, mais une grande partie de cette recherche sur la désinformation s'applique à de nombreux types de désinformation différents.

Alex (22:23):

Et donc plutôt que d'encourager en quelque sorte les gens à agir en tant que vérificateurs de faits, vous savez, nous encourageons en quelque sorte les ambassadeurs, et c'est ce que cette section du cours couvre vraiment, à en savoir plus sur, vous savez, comment la désinformation se propage-t-elle ? Quelles sont certaines de ces sortes de stratégies sournoises qui sont utilisées pour, euh, vous savez, amener les gens à cliquer sur des choses qui ne sont pas nécessairement vraies ? Pour que les gens, un, sachent comment repérer la désinformation, puis deux, soient en mesure d'expliquer cela à certains de leurs amis, à leurs familles, aux personnes avec lesquelles ils travaillent, et cela peut, comme, vraiment, vraiment aider à arrêter la diffusion des informations.

Alex (23:06):

C'est- c'est l'une des, vous savez, je pense que l'une des choses vraiment importantes à propos de cette formation est que vous pouvez vraiment faire la différence. Cela peut sembler très accablant parce que, vous savez, il y a de la désinformation partout sur les réseaux sociaux. Mais quand quelqu'un en qui vous avez confiance, que vous connaissez dans la vraie vie, vous savez, ajoute un commentaire qui dit, vous savez, c'est de la désinformation. Voici la vraie information, les gens le voient, et cela peut faire une énorme différence.

Alex (23:31):

Donc, nous voulons vraiment donner aux gens les moyens de comprendre comment vérifier les faits et comment repérer la désinformation, mais aussi, nous voulons vraiment que les gens repartent avec certaines des connaissances et des compétences, et, comme, les choses qu'ils peuvent vraiment faire pour faire une grande différence pour ce problème.

Clay (23:48):

Une des choses que... Je- Je sais que vous voulez que les ambassadeurs fassent, comme vous venez de le dire, vous voulez qu'ils obtiennent les bonnes informations là-bas. Cependant, c'est - c'est tellement difficile parce que si quelqu'un a de meilleures informations en ayant suivi votre classe, il y a tout ce scepticisme, maintenant, et les médias sociaux ont encouragé un scepticisme agressif, juste pour le scepticisme. Quels sont les conseils que vous donnez aux gens pour les aider à communiquer efficacement la vérité contre le mythe ?

Gretchen (24:17):

Ouais, c'est - c'est une très bonne question, et quelque chose que nous examinons, et comme Alex l'a mentionné, euh, il y a une énorme quantité de recherches qui sont en cours sur la meilleure façon de combattre la désinformation. Euh, et- et vraiment, cela peut être décomposé en étapes très simples. Euh, que nous passons en revue dans le cours. Mais aussi, c'est vraiment en quelque sorte énoncer le fait, euh, puis aller de l'avant et renforcer pourquoi, "Hé, ce que vous dites est un peu décalé ou peut-être une fausse information à cause de cette raison. Euh, mais laissez Je vais de l'avant et je vous explique également les inconvénients de répandre quelque chose comme ça. Et puis laissez-moi continuer et terminer en réaffirmant la vérité réelle, le fait de la question.

Gretchen (25:04):

Euh, mais encore une fois, en gardant à l'esprit que, euh, malheureusement, se disputer ou simplement être en désaccord avec quelqu'un n'est vraiment pas un moyen efficace d'aider à promouvoir des conversations efficaces, mais aussi une croissance et un développement efficaces en termes de promotion d'informations précises. Si nous allons simplement rejeter quelque chose, cela ne le retire pas nécessairement d'Internet. Cela n'engage pas nécessairement quelqu'un à repenser, euh, ce qu'il publie, ou à réexaminer ce qu'il publie. Mais vraiment, en énonçant les faits, en énumérant pourquoi il est nocif de répandre ce qui n'était pas vrai, puis en allant de l'avant et en faisant cela d'une manière vraiment compatissante, empathique et gentille, cela va être beaucoup plus efficace, et les gens sont va recevoir cela d'une manière beaucoup plus agréable, euh, que de simplement dire "Ce n'est pas vrai". Et en rester là.

Alex (26:00):

Oui, donc cela peut être un peu contre-intuitif pour certaines personnes. Je sais, comme, pour les scientifiques, et- et- et les chercheurs, cela peut être très difficile, mais, euh, vous ne voulez pas toujours diriger avec les faits dans ce genre de situations. Euh, tu ne veux pas que l'autre personne soit sur la défensive, et- et essaie juste, tu sais, de se disputer avec toi. Tu- tu veux avoir une vraie conversation avec eux, n'est-ce pas ? Et donc la chose la plus importante que vous puissiez faire pour essayer d'avoir une vraie conversation où vous allez vraiment, vous savez, peut-être aller, genre, faire passer votre message, c'est que vous voulez écouter, vous voulez écouter ce que l'autre personne a à dire, et vous voulez écouter avec respect.

Alex (26:40):

Vous ne voulez pas être dédaigneux ; vous ne voulez pas être sur la défensive. Vous voulez donner à l'autre personne toute votre attention. Faites-leur savoir ce que vous entendez ce qu'ils disent, puis vous voudrez en quelque sorte poser des questions ouvertes qui vous aideront à vraiment comprendre quelles sont vraiment leurs préoccupations. Et- et tu veux faire ça même si tu n'es pas d'accord.

Alex (26:58):

Donc, euh, l'une des autres choses qui peuvent être vraiment utiles dans ces conversations est également de partager votre propre expérience. Cela peut être vraiment un pouvoir pour instaurer la confiance. Donc, vous savez, par exemple, avec, vous savez, la nouvelle approbation des vaccins COVID pour les jeunes enfants, vous voudrez peut-être partager quelque chose, comme : « Hé, j'emmène mon fils, Matt, se faire vacciner mardi prochain. Tu emmènes ton fils ?" Euh, et si quelqu'un, vous savez, a une information erronée, ou s'il n'est pas sûr, il a des questions, vous savez, écoutez-le vraiment et essayez de comprendre, vous savez, est-ce que ces préoccupations vous préoccupent peut-être sentez que vous pourriez les diriger vers des informations crédibles qui pourraient vraiment les aider à prendre une décision éclairée.

Alex (27:41):

Et encore une fois, même si quelqu'un, vous savez, n'est pas d'accord avec vous, il- il... vous savez, il a une préoccupation basée sur la désinformation. Vous savez, quelque chose comme les vaccins à ARNm pourraient modifier votre ADN. Euh, tu vas juste avoir une conversation meilleure et plus significative si tu réponds avec empathie au lieu de simplement répondre par "Ce n'est pas vrai". Tu sais ? Alors, euh-

Diane (28:06):

Exactement, et vous- vous savez, c'est vraiment... Il y a beaucoup à dire sur l'art de la conversation. Parce que la conversation est un art. Et pour écouter, vous avez ce truc de langage corporel. Vous savez, vous pouvez voir quelqu'un s'incliner à chaque fois que vous dites quelque chose avec lequel il n'est pas d'accord, et il se ferme. Et peu importe, vous pouvez vous parler en bleu, ils ne vont pas écouter, ils ne vont pas être d'accord, ils vont s'en aller. Et donc, comme vous l'avez dit, parler avec respect, parler avec vérité et ne pas juger les gens.

Clay (28:38):

Eh bien, et- et- et pour votre point, c'est une chose tellement sérieuse.

Diane (28:42):

Oui.

Clay (28:42):

Et c'est- c'est- c'est un sujet vraiment intense. Et donc si- si vous n'utilisez pas de compétences interpersonnelles, et- et lisez les non-verbaux de quelqu'un, et- et comprenez qu'il peut légitimement ne pas vouloir être vacciné à cause d'une désinformation basée sur la peur-

Diane (29:00):

Mm-hmm (affirmatif).

Clay (29:00):

... ne voulant pas survivre. Alors vous essayez de démolir ces murs.

Diane (29:04):

Droit.

Clay (29:04):

Et c'est... c'est un bon point, Diane. À quel point est-il difficile, ou est-il difficile pour vous d'amener les gens à saisir cet aspect de ce que vous aimeriez qu'ils fassent ? Apprendre à écouter, à, comme l'a dit Steven Covey, "chercher à comprendre, puis à être compris". Comment-comment faites-vous pour que les gens comprennent cela ?

Gretchen (29:24):

Je pense que c'est une clé vraiment importante, je, l'une des choses que j'essaie vraiment de promouvoir, non seulement à travers ce cours, mais juste dans ma vie de tous les jours, c'est juste la pratique. Cela revient vraiment à pratiquer. Euh, comment, vous savez, si quelqu'un vient me voir avec des informations erronées, je vais essayer de comprendre, quel est vraiment le composant sous-jacent ici qui les rend craintifs, les empêche de faire confiance, euh, le meilleur public directives sanitaires, etc.

Gretchen (29:53):

Et puis, c'est donc la composante de l'écoute, c'est, vous savez, s'ouvrir et dire : "D'accord, je vais écouter leurs préoccupations, qu'il s'agisse, vous savez, de fausses informations ou d'informations légèrement entrouvertes (rires), et cetera, ou d'anciennes informations. Je vais écouter et vraiment essayer de comprendre pourquoi ils hésitent. "

Gretchen (30:12):

Euh, et à partir de là, je peux alors, euh, utiliser ces outils interpersonnels d'écoute avec empathie, avoir ce langage corporel ouvert, euh, pour aller de l'avant et non seulement partager des informations différentes, des informations véridiques, des informations scientifiques, mais je Je le fais d'une manière dont je ne les bombarde pas de faits. Je ne vais pas simplement leur lancer un tas de sites Web du CDC et leur dire : "Lisez-le." Je vais leur donner, j'aime penser que c'est planter des graines. Chacune de ces conversations que j'ai avec quelqu'un qui hésite peut-être à se faire vacciner, je plante une graine.

Gretchen (30:49):

Et Alex peut arriver plus tard, et elle peut planter une très, vous savez, la même graine. Et comme il y a plus de conversations de ce genre, nous pouvons alors commencer à aborder les préoccupations vraiment sous-jacentes que certains de ces parents et personnes ont avec, euh, ces informations factuelles. Et cela peut les ouvrir à vraiment comprendre et à être plus ouverts et réceptifs aux informations factuelles que je peux ensuite partager, ou qu'ils peuvent trouver, euh, grâce à des ressources scientifiques.

Diane (31:21):

Alors, combien de fois avez-vous tous entendu, ou des gens sont venus vers vous et ont dit : « Merci. Merci, que Dieu vous bénisse.

Clay (31:27):

(des rires)

Diane (31:27):

Nous avons besoin de cela.

Clay (31:28):

Droit.

Diane (31:28):

C'était en retard. Parce qu'il y a tellement de choses là-bas en ce moment, et pouvoir avoir cela, avoir ce cours.

Clay (31:36):

Droit.

Diane (31:36):

Pour vous sentir bien dans ce que vous faites.

Clay (31:38):

Ouais.

Diane (31:39):

Comme vous l'avez dit, les parents parlent aux parents et commencent ça. Qu'est-ce que ça te fait ressentir ? Je veux dire, vous êtes les- vous êtes les pionniers, vous êtes les leaders dans ce domaine. Merci encore.

Alex (31:49):

Ouais, non, c'est super excitant. Et, vous savez, nous n'avons pas suivi ce cours seuls. Une de nos collègues, euh, le Dr Rupali Limaye, euh, je pense qu'elle parle à quelque part entre 2 000 et 3 000 personnes au sujet des vaccins.

Diane (32:04):

Oh wow.

Alex (32:04):

Et donc elle est en quelque sorte, euh, connue comme, genre, la vaccinatrice, elle à la piscine-

Diane (32:09):

(des rires)

Alex (32:09):

... où vont ses enfants.

Diane (32:10):

Je parie qu'elle l'est. (des rires)

Alex (32:12):

Ouais, et donc, tu sais, c'est vraiment génial d'aider à faire une différence pour les gens, et de s'assurer que, tu sais, ça rend les choses un peu plus faciles, parce que je pense que les parents et les enseignants ont eu, vous savez, deux années vraiment difficiles. Et ça me fait vraiment du bien de savoir que nous avons rendu cette chose difficile, vous savez, d'autant plus facile pour eux. Et- et nous pouvons voir que dans certaines des réponses que les gens ont au cours. Donc, si vous regardez le cours sur Coursera, il a une cote de 99 %, vous savez. Et tu peux-

Diane (32:48):

Très beau. Ouais.

Alex (32:49):

Et vous pouvez regarder les commentaires des personnes qui l'ont pris, et- et vous pouvez voir, vous savez, les gens sont reconnaissants, et vous savez, les gens veulent vraiment, euh, apprendre certaines de ces informations eux-mêmes aussi.

Diane (33:04):

À la fin de la journée, ça valait tous ces... Je suis sûr que les longues nuits et toutes les conversations et toutes les questions que vous avez eues les uns avec les autres, avec toute votre équipe. Est-ce qu'on rajoute ça ? Est-ce qu'on fait ça ? Est-ce assez simple ? Les gens peuvent-ils comprendre cela ? Alors tout est réuni. Tout est enfin réuni pour vous tous.

Gretchen (33:22):

Il a absolument. Et- et ouais, je voudrais juste- j'espère faire écho à tous ceux qui ont aidé, euh, pas seulement à créer ça. Nous avons des gens vraiment incroyables, euh, qui nous aident à créer des vidéos, et, euh, à rassembler différentes ressources que nous pouvons ensuite extraire pour créer ces modules et ces leçons. Et, euh, c'était vraiment un effort d'équipe, et c'était tellement incroyable. Après, euh, probablement la première semaine, nous avons, vous savez, près de 1 000 personnes qui étaient déjà inscrites au cours.

Gretchen (33:52):

Et ça nous a juste, complètement, je pense, soufflé hors de l'eau. Nous avons été complètement choqués que tant de gens soient vraiment excités et aspirent à quelque chose comme ça. Euh, nous espérons que ce serait un succès-

Diane (34:05):

(rires) Ouais.

Gretchen (34:05):

Mais nous ne savions vraiment pas, euh, à quel point les gens seraient réceptifs et ouverts à faire une chose de plus après une longue journée de travail. Ou, vous savez, passer une journée entière avec une classe d'enfants, que ce soit sur Zoom ou en personne. Hum, mais je pense vraiment qu'il faut le garder succinct, le garder court et concis. Et donner aux gens les informations, euh, qu'ils voulaient vraiment. Hum, cela nous a été en grande partie, euh, montré par nos groupes consultatifs.

Gretchen (34:32):

Euh, était vraiment, vraiment utile en termes de quoi- qu'est-ce- quelles sont les plus grandes questions que vous entendez à l'entraînement de football ? Ou, euh, sur, vous savez, la cour de récréation de l'école. Par exemple, qu'est-ce qu'on entend, et de quoi avons-nous besoin pour nous assurer que nous nous occupons ? Euh, et c'était vraiment, vraiment important et percutant. Et je pense que cela se voit vraiment dans la manière dont cela a été reçu.

Clay (34:54):

Ouah. Donc, pour récapituler cette partie particulière de la discussion, commencez votre réplique à la désinformation par : "Non, idiot, ce n'est pas vrai."

Diane (35:02):

(des rires)

Clay (35:03):

N'est pas le moyen le plus efficace-

Diane (35:04):

Probablement pas bon. (des rires)

Clay (35:05):

... pour amener quelqu'un à vos côtés dans une dispute.

Gretchen (35:08):

Malheureusement, ça va amener les gens à [inaudible 00:35:08]-

Clay (35:08):

Oui oui oui.

Gretchen (35:08):

... assez défensif. Plutôt que d'ouvrir-

Clay (35:10):

(des rires)

Gretchen (35:10):

... pour apprendre davantage, mais-

Diane (35:11):

Ce qu'il ne faut pas faire, Clay.

Clay (35:12):

Ce qu'il ne faut pas faire, c'est vrai.

Alex (35:13):

Ouais. (des rires)

Clay (35:14):

Mais vous savez, je- je- je- j'en ris et j'en plaisante, mais il y a tellement de désinformation là-bas, et vous voulez que les gens combattent cette désinformation. Tu sais, comment faire ça ? Quelles sont les informations - parler de certaines façons dont les gens peuvent combattre les - les informations sur le COVID-19 qui circulent ? C'est sur Internet, et- et ailleurs.

Alex (35:33):

Ouais, donc, je veux dire, l'une des choses les plus faciles que j'ai parfois l'impression que nous tenons pour acquises que les gens peuvent faire est de partager de vraies informations. Euh, vous savez, vous êtes probablement une ressource de confiance dans votre communauté. Tes amis et ta famille vont, tu sais, avoir une certaine confiance, j'espère, avoir une certaine confiance en toi. Et- et les informations que vous partagez, et donc le partage de vraies informations est important.

Alex (35:57):

Euh, l'autre chose qui peut être vraiment importante est, euh, vous savez, comme- comme je pense que Gretchen le disait plus tôt, il y a des moyens qui sont plus efficaces pour démystifier quand les gens partagent, vous savez, des informations qui ne sont pas vraies. Et la plupart du temps, les gens ne réalisent pas nécessairement qu'ils partagent des informations qui ne sont pas vraies.

Clay (36:19):

Droit.

Alex (36:20):

Droit ? Comme, ils-ils-ils n'essaient pas intentionnellement d'induire qui que ce soit en erreur. Et donc je le sais - cela peut ne pas sembler beaucoup, mais parfois mettre un commentaire, vous savez, sous ce message qui dit, c'est en fait de la désinformation. Et- et nous passons en revue cela dans la formation, mais vous savez, vous pouvez prendre quelques mesures de base pour vérifier les faits. Alors, vous savez, quelle est la source ? Cela vient-il d'une source crédible ? Quand a-t-il été publié ?

Alex (36:46):

Euh, cela inclut-il des images ou des vidéos qui ont été manipulées d'une manière ou d'une autre ? Um, où- où est le- où- où est la preuve provenant de- d'une histoire. Euh, encore une fois, cela ressemble à une très petite chose, mais le simple fait de poser certaines de ces questions, euh, soit en personne, soit vous savez, en ligne dans votre- dans vos médias sociaux peut en fait faire une très grande différence, et- et, euh, les gens disent souvent : " Oh, vous savez, je ne m'en étais pas rendu compte. N'était pas - ce n'était pas vrai."

Alex (37:26):

Et donc, de telles mesures non seulement aident à prévenir la propagation de la désinformation. Juste, vous savez, moins de gens le voient. Mais cela aide aussi vraiment à éduquer les gens sur, vous savez, certaines de ces bonnes habitudes, sur la façon de vérifier avant de partager, pour s'assurer que quelque chose semble vraiment vrai, ou qu'il provient vraiment d'une source crédible.

Gretchen (37:46):

Et juste pour ajouter une sorte de niveau plus interpersonnel, lorsque vous avez ces conversations, personne ne s'attend à ce que quelqu'un soit un expert dans tous les domaines, en particulier avec quelqu'un comme un vaccin ou l'immunologie, et cetera. Je pense que l'une des choses les plus importantes est que lorsque je ne connais pas de réponse, je vais continuer et faire de mon mieux pour trouver la réponse. Et c'est une réponse acceptable lorsque quelqu'un me pose une question, et je ne connais pas les détails exacts de ce qu'il demande, pour dire : " Tu sais quoi ? Je ne sais pas exactement comment répondre au mieux. Ça, mais je vais te trouver ça."

Gretchen (38:22):

Et puis je vais vous envoyer ça avec plaisir et m'assurer que, comme Alex le dit, je ne vais pas juste inventer ou tirer quelque chose que j'ai entendu. Je vais faire preuve de diligence raisonnable et m'assurer que ce que je partage est- est vrai, provient de ressources scientifiques, et cetera.

Diane (38:40):

Et c'est aussi la réponse respectueuse. Je ne sais pas. Parce que nous- nous ne savons pas tout. Et vous ne voulez pas simplement sortir quelque chose de l'air et l'avoir ensuite, vous savez, comme, quand vous étiez enfant et que vous faisiez des commérages. Vous savez, un, vous savez, un faux pas, ça continue encore et encore et encore et encore. Au moment où il atteint, vous savez, une autre famille, qui sait ? Nous avons créé un monstre ici. Mais ça, quelle excellente, vous savez, pensée pour que les gens sachent. Vous n'êtes pas obligé de tout savoir.

Gretchen (39:06):

Absolument pas. Je- Je ne m'attendrais pas à ce que quelqu'un soit un expert absolu dans tous les domaines. Euh, mais c'est- c'est... Je veux dire, ce qui est merveilleux d'être à une époque où la technologie est à portée de main.

Diane (39:20):

Mm-hmm (affirmatif).

Gretchen (39:21):

Euh, nous pouvons trouver ces réponses. Il existe de merveilleuses ressources crédibles sur lesquelles nous pouvons nous tourner pour obtenir les informations les plus récentes. Euh, et je pense que cela peut être un outil vraiment puissant, euh, non seulement dans votre propre compréhension et confiance, mais aussi dans la promotion, euh, d'informations précises, que ce soit dans ces conversations avec la famille et les amis, mais aussi en ligne.

Clay (39:44):

Alors, comment tester le message et la messagerie pour s'assurer qu'il sature ini - de la bonne manière ?

Alex (39:52):

Tester le message et en quelque sorte avoir une idée de son - s'il frappe bien, c'est un peu... c'est un peu difficile. Cela dépend en quelque sorte, vous savez, à qui nous parlons. Euh, quel est le contexte ? Mais l'une des choses qui, vous savez, a été observée dans la recherche sur la réticence à la vaccination depuis un certain temps, c'est que les gens, vraiment, beaucoup de gens, la majorité des gens sont prêts à changer d'avis s'ils obtiennent des informations qui répondent à leurs préoccupations. Et donc c'est, je pense vraiment utile si vous parlez à quelqu'un pour poser ces questions ouvertes pour vous assurer que vous comprenez, vous savez, quel est le problème. Pour que vous puissiez en quelque sorte chercher des réponses ensemble.

Alex (40:39):

Et donc c'est quelque chose que je pense être vraiment utile si vous parlez à un membre de la famille ou à quelqu'un que vous connaissez, c'est, vous savez, dites qu'ils ont, euh, une question particulière ou une préoccupation particulière, vous pouvez dire, vous savez, comme nous venons de le dire, vous ne connaissez peut-être pas la réponse sur le coup. Vous pouvez dire, vous savez "Je n'en suis pas sûr moi-même, mais c'est une question très importante. Tu sais, tu veux regarder ça ensemble et on peut essayer de comprendre ça ensemble ?" Et je pense que c'est une très bonne façon d'engager les gens.

Alex (41:10):

Euh, en ce qui concerne les tests de messages, si vous envisagez, vous savez, une plus grande échelle, n'est-ce pas ? Donc, comme, un service de santé publique, ou- ou peut-être, euh, vous savez, quelque chose comme ça, je pense que vous, encore une fois, cela revient à écouter. Vous devez un peu réfléchir, vous savez, à qui j'essaie de parler, et quelles sont leurs questions ? Et est-ce que je réponds vraiment à ces questions ? Et donc, vous savez, nous avons fait beaucoup de recherches sur les tests de messages, et - et nous constatons que cela - la réponse est, cela dépend. Cela dépend vraiment, vous savez, de qui vous essayez d'atteindre, et où ils se trouvent, en quelque sorte, dans leur propre processus.

Alex (41:50):

Vous savez, certaines personnes ont vraiment besoin d'un petit coup de pouce, vous savez, elles veulent juste avoir un peu plus de compréhension, vous savez, il y a un fort consensus. Je pense que c'est quelque chose comme 93, 94, peut-être même jusqu'à 97% des médecins, vous savez, soutiennent les gens qui se font complètement vacciner contre le COVID-19. Et quelque chose comme ça peut suffire à la plupart des gens.

Alex (42:17):

Et puis vous pourriez avoir d'autres personnes qui sont vraiment, comme, vous savez, tombées dans le terrier du lapin en entrant dans la désinformation, et vous savez, la messagerie pour ce groupe peut être beaucoup plus difficile. Euh, et vous devez être patient. Et donnez vraiment aux gens le temps de se faire leur propre opinion et, vous savez, de réfléchir à certaines des informations qui sont là pour eux.

Clay (42:42):

J'allais demander, vous- vous avez- vous l'avez dit plusieurs fois, de ne pas submerger les gens avec des faits, ou- ou des analyses ou des statistiques. Alors, quel est le bon équilibre entre les informations anecdotiques et les données statistiques concrètes, lorsque vous essayez d'expliquer quelque chose à quelqu'un ?

Gretchen (43:01):

Je pense que c'est une question vraiment importante, et certainement quelque chose qui se passe à très grande échelle. Je pense que cela dépend vraiment d'où les gens se situent en termes d'hésitation, et où ils - où se trouvent leurs croyances. Je pense que je préfère, à titre personnel, commencer par quelque chose de plus anecdotique. En commençant par quelque chose qui aide vraiment les gens à s'ouvrir. Et soyez ouvert à ce moment-là, en venant avec un ou deux points factuels, euh, basés sur ce que sont leurs-leurs préoccupations.

Gretchen (43:33):

Mais je pense commencer avec cette vulnérabilité de moi partageant une histoire personnelle, et de moi partageant quelque chose dont j'étais, vous savez, témoin en termes de, vous savez, quelqu'un tombant malade avec COVID, ou comment il réagit à un vaccin, et cetera , peut permettre aux gens de ne pas être immédiatement sur la défensive, mais plutôt de se détendre un peu, et d'abattre un peu ce mur, afin que je puisse, euh, avoir ensuite une conversation beaucoup plus productive, euh, en termes de partage faits ou, euh, la promotion d'informations exactes.

Gretchen (44:07):

Mais encore une fois, comme vous l'avez dit, vous ne voulez pas les bombarder de faits après faits après faits. Donnez-leur le temps de digérer. Donnez-leur le temps de s'asseoir et d'y réfléchir, puis peut-être dans une semaine, revenez avec autre chose. Euh, vous savez, écouter à nouveau leurs préoccupations, et peut-être qu'ils ont changé. Euh, leurs préoccupations sont quelque chose de différent maintenant. Et c'est bien aussi.

Gretchen (44:29):

Euh, nous sommes tous très multifformes. Et donc ce n'est pas une approche unique. Euh, vraiment écouter et dialoguer avec cette personne, euh, d'une manière ouverte et honnête, je pense que ce

sera probablement le meilleur moyen de continuer à avoir ces conversations et de s'assurer qu'elles sont aussi efficaces que possible.

Diane (44:49):

Je pense que c'est important, qu'il faut toujours se rappeler qu'il faut apprendre, puis parfois réapprendre les outils qu'on utilise. Et ce cours que vous avez tous mis en place, comment parler aux parents des vaccins, wow. Vous l'avez tous frappé hors du stade de baseball. Vous l'avez frappé hors du stade de baseball. Ça va être tellement utile, pas seulement maintenant, mais plus tard.

Diane (45:12):

Dans notre podcast d'aujourd'hui, nous avons abordé de nombreux sujets. Nous avons donné beaucoup d'informations concrètes, bonnes et correctes. Y a-t-il quelque chose dans nos dernières minutes dont nous n'avons pas parlé et que vous, mesdames, voudriez que nos auditeurs sachent aujourd'hui ?

Alex (45:28):

J'ai l'impression, Gretchen, qu'il n'y a qu'une sorte d'autre astuce pour avoir des conversations avec des gens qui me viennent à l'esprit, c'est juste une astuce vraiment facile.

Diane (45:39):

Nous aimons la facilité.

Alex (45:40):

Et, euh-

Diane (45:40):

Nous aimons la facilité. (des rires)

Alex (45:40):

D'accord, bien. Donc, cela vient, encore une fois, de décennies de recherche sur la façon de parler aux gens des vaccins. Donc, c'est vrai pour, vous savez, tous les vaccins, pas seulement COVID-19, mais vous savez, nous voulons en quelque sorte faire ce que nous considérons comme ce que tout le monde fait. C'est donc, vous savez, dans la recherche, nous appelons cela une norme sociale. Et donc quand les gens sentent que la norme sociale est que, vous savez, d'autres personnes se font vacciner, et elles vont bien, c'est une vraie motivation pour beaucoup de gens.

Alex (46:10):

Donc, dans ces conversations, vous savez, en ajoutant que plus de 200 millions d'Américains ont été complètement vaccinés, ou, vous savez, la grande majorité des gens ont été complètement vaccinés. Cela peut être, euh, je pense très persuasif pour beaucoup de gens. Et cela, encore une fois, c'est vrai non seulement pour les vaccins COVID-19, mais aussi pour d'autres vaccins. Euh, donc c'est juste un autre de ces conseils simples qui sont vraiment basés sur la recherche, qui peuvent vraiment aider les gens, euh, à avoir ces conversations.

Gretchen (46:46):

Je pense, comme tu dis, Alex, créer cette norme sociale, ou permettre aux gens d'apprendre que "Hé, tu sais, les gens de notre communauté, tu sais, ce pourcentage de personnes dans notre communauté a été vacciné." Permettre aux gens de comprendre que c'est maintenant la norme sociale dans leur communauté ou être la personne qui lance cette norme sociale. Euh, tu sais, en disant, je- j'ai été vacciné. Toute ma famille est vaccinée. Cela peut vraiment aider à promouvoir, euh, euh, à promouvoir un comportement vaccinal positif, mais aussi à rendre les gens plus à l'aise pour avoir des conversations et demander, comme, "Hé, comment vous et votre famille avez-vous réagi au vaccin ?"

Gretchen (47:23):

Je pense qu'il y a beaucoup de questions en termes d'effets secondaires, car c'est un spectre. Et ainsi vous pourrez ensuite partager votre expérience. Et - et c'est un outil vraiment utile et bénéfique, que vous n'avez pas - vous n'avez pas besoin de faits scientifiques pour cela. Vous ne faites que partager votre propre expérience, et cela peut être une très bonne ouverture pour devenir, vous savez, l'ambassadeur des vaccins de votre propre communauté.

Alex (47:50):

Et je suppose-

Clay (47:50):

Tellement bon.

Alex (47:50):

Un, je suis vraiment désolé.

Clay (47:50):

Non, vas-y, Alex.

Alex (47:50):

Je n'arrêtais pas de vous interrompre.

Clay (47:50):

Poursuivre. Ouais, c'est bon, allez-y.

Alex (47:54):

Non, et je- je pense qu'une autre sorte de friandise qui, à mon avis, est également très importante est, euh, l'American Academy of Family Physicians vient de publier une enquête auprès de 2 000 Américains, et ils leur ont demandé de faire confiance aux vaccins. Vous savez, comment la pandémie a-t-elle affecté votre confiance dans les vaccins en général ? Et ils ont constaté que la majorité des répondants n'exprimaient aucun changement, donc 40 % des gens, vous savez, ont dit que cela n'avait vraiment rien changé pour moi. Mais ils ont également constaté que 30 % des personnes avaient en fait connu une augmentation de la confiance dans les vaccins depuis la pandémie.

Alex (48:27):

Et donc, vous savez, je pense que c'est une chose vraiment importante à garder à l'esprit, c'est que certaines de ces conversations, encore une fois, fonctionnent réellement. En fait, ils aident vraiment les gens à sentir qu'ils comprennent, vous savez, pourquoi les vaccins sont importants, et comment ils sont utiles, et pourquoi- pourquoi ils pr- comment ils- comment les vaccins nous aident à nous protéger les uns les autres.

Clay (48:49):

Y a-t-il un numéro un, en parlant ou en dialoguant avec des personnes qui ont suivi votre cours, y a-t-il un mythe numéro un que vous avez entendu ou vu plus régulièrement que d'autres ?

Alex (49:01):

Oh, je ne... je ne sais pas. L'un des vrais défis avec les mythes et la désinformation est qu'ils changent constamment. Donc c'est vraiment dur. Euh, pour répondre. Je pense que la principale préoccupation que les gens ont, ou qui, je pense, ressort de beaucoup de désinformation est, je pense que lo- je pense que les gens ont des inquiétudes concernant les effets secondaires potentiels des vaccins.

Alex (49:28):

Euh, et jusqu'à présent, vous savez, ce que nous avons vu dans les données, encore une fois, plus de 200 millions d'Américains, vous savez, entièrement vaccinés, c'est que les risques de contracter le COVID-19 sont beaucoup, beaucoup plus élevés pour vous et votre famille, puis certains des risques potentiels ou des effets secondaires des vaccins. Et donc, dans la formation, nous passons en fait par certaines des comparaisons. Encore une fois, comme, un peu plus, comme, une comparaison de pommes à pommes. Ainsi, les gens peuvent avoir une idée de, vous savez, oui, il y a eu de rares effets secondaires des vaccins. Ça- ça arrive.

Alex (50:05):

Mais aussi, le COVID-19 lui-même peut causer, vous savez, des dommages à de nombreux systèmes d'organes différents dans le corps, et je pense que les gens ne voient pas toujours cela dans les nouvelles. Et n'en sont pas toujours conscients. Et donc voir le vrai type de comparaison, euh, je pense que répond à beaucoup de questions que nous posons, vous savez, les effets secondaires potentiels ou les compromis du vaccin par rapport à tomber malade avec COVID-19.

Diane (50:33):

Et je crois que c'est un exemple de ce que vous avez dit, Gretchen. C'est alors que votre histoire personnelle ou ce témoignage sur votre santé, c'est ce qui joue si bien, parce que vous n'êtes pas un expert, vous dites simplement : « C'est ce que j'ai fait. C'est comme ça que ça m'a touché, et ça c'est pourquoi je l'ai fait. »

Gretchen (50:49):

Exactement exactement. Ouais, et- et évidemment, le contexte change les préoccupations. Mais je pense qu'à une écrasante majorité, permettre aux gens non seulement d'entendre vos propres témoignages, mais aussi d'entendre vos propres histoires. Euh, mais vraiment partager, vous savez, qu'il y a des risques importants associés au COVID lui-même. Et donc en ayant - en étant vacciné et cela vous permet d'avoir un cas beaucoup plus bénin de COVID, si vous obtenez en fait des post-vaccins COVID, par opposition aux risques et aux problèmes de santé qui surviennent si vous n'êtes pas vacciné, et vous obtenez COVID.

Gretchen (51:29):

Euh, je pense que ce sont vraiment, vraiment importants, mais aussi, comme Alex l'a mentionné, malheureusement, les mythes et la désinformation changent en un rien de temps, et, euh, et j'espère que nous pourrions utiliser certains de ces outils et reconnaître ces mythes et meilleure désinformation afin que nous puissions être plus efficaces pour combattre et avoir de meilleures conversations ?

Diane (51:51):

Et c'est un peu la nature de la bête d'être un être humain, n'est-ce pas ?

Clay (51:54):

C'est, c'est.

Diane (51:54):

Oui, ça va durer éternellement, je pense.

Clay (51:56):

Eh bien, Alex, Gretchen, nous vous apprécions tellement, le travail que vous faites à Johns Hopkins, et, euh, et vraiment cet effort pour se débarrasser de tant d'informations là-bas. Merci beaucoup de vous joindre à nous.

Diane (52:08):

Vous étiez tous les deux fabuleux, merci.

Alex (52:10):

Merci.

Gretchen (52:10):

C'était un plaisir.

Clay (52:11):

Et nous espérons que tous ceux qui ont écouté ont apprécié cette richesse de connaissances qui a été partagée avec nous aujourd'hui. Merci d'avoir écouté un autre épisode de Vax Matters.